



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et
des beaux-arts de Belgique.**

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

ser.2:t.18 (1864): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/110775>

Article/Chapter Title: Note sur le terrain crétacé de Lonzée

Author(s): Malaise, Constantin

Subject(s): Crétacé, Lonzée, Paléontologie

Page(s): Page 317, Page 318, Page 319, Page 320

Contributed by: Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by: Missouri Botanical Garden

Generated 24 April 2015 11:27 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/038744400110775>

This page intentionally left blank.

blanches, 905 jaunes, 320 rouges, 146 vertes; c'est-à-dire qu'il y en avait sur cent 75,8 blanches, 15,9 jaunes, 5,7 rouges et 2,6 vertes.

» Enfin M. Schmidt donne un tableau pour les valeurs comparées au temps moyen de leur durée.

MÉTÉORES.	Depuis 1861.		Avant 1861.	
	Durée.	Nombre d'observations.	Durée.	Nombre d'observations.
Blancs	0,673	729	0,92	117
Jaunes.	0,921	255	1,05	106
Rouges.	1,905	81	1,51	20
Verts	3,127	52	1,85	17

» Pour la durée des météores verts, le nombre se trouve augmenté par l'observation du 18 octobre 1863. Si l'on retranche cette dernière, il ne reste que 2^s,584, moyenne de 31 observations.

Note sur le terrain crétacé de Loncée; par M. C. Malaise, docteur en sciences, professeur à l'Institut agricole de l'État, à Gembloux.

Le terrain crétacé apparaît à Loncée, sur la rive droite de l'Harton (1), où il forme, le long de ce ruisseau, une bande se dirigeant du sud-ouest au nord-est. Il ne m'est connu que sur environ huit cents mètres de longueur, et par quelques fosses d'où on retire, à certaines époques de l'année, vers mars et septembre surtout, une marne argileuse glauconifère, employée, telle qu'elle est extraite, comme matière colorante verte; ou bien elle est coupée en paral-

(1) Au nord de l'ancienne abbaye d'Argenton.

lélipipèdes qui sont envoyés à Grez-Doiceau, où, après avoir subi une certaine préparation et avoir été débarrassée des matières étrangères, débris de coquilles, etc., elle est également employée comme matière colorante.

Cette terre, ou marne argileuse glauconifère, est de couleur vert foncé. Elle est onctueuse au toucher lorsqu'elle est fraîche; elle happe à la langue lorsqu'elle est sèche, et fait effervescence dans les acides.

Elle renferme différents fossiles dont voici la liste :

Reptiles.

Dents de Mosasaurus.

Poissons.

Dents de *Ptychodus polygyrus* Ag.

Corax falcatus Ag.

— *pristodontus* Ag.

Oxyrhina Mantellii Ag.

Lamna acuminata Ag.

— *raphiodon* Ag.

Otodus appendiculatus Ag.

Vertèbres indéterminées.

Céphalopodes.

Belemnitella quadrata d'Orb.

— *vera* d'Orb.

Gastéropodes.

Turritella sp., moule intérieur (1).

(1) Qu'il me soit permis de remercier M. Nyst, qui a eu l'extrême obligeance de contrôler plusieurs espèces douteuses.

*Lamellibranches.**Inoceramus Cuvieri* d'Orb.*Janira striato-costata* Goldf.— *quadricostata* d'Orb.*Spondylus striatus* Goldf.*Ostrea carantonensis* d'Orb.— *haliotidea* Sow.— *santonensis* d'Orb.— *semiplana* Sow.— *conica* Sow.— *lateralis* Nils.

— sp. 2.

Cette couche de marne argilo-glauconifère, qui représente ici le terrain crétacé, remplit les dépressions du silurien altéré. Sa puissance varie de 0^m,20 à 0^m,60 et rarement elle atteint 0^m,80. Elle repose donc sur les roches siluriennes, qui ont donné lieu, par altération, à une espèce d'argile blanchâtre renfermant des fragments schisteux et de nombreux cristaux de pyrite, transformés pour la plupart en limonite épigène. La couche a un mètre de puissance.

Le crétacé commence par un peu de sable glauconifère, 0^m,02, et quelques grandes huîtres : *Ostrea carantonensis* d'Orb., *O. conica* Sow., *O. haliotidea* Sow., et une grande espèce que M. Nyst croit être nouvelle; *Spondylus striatus* Goldf. et quelques fragments de *Belemnitella vera* d'Orb. On a ensuite la couche de marne glauconifère, qui est divisée en deux, d'une manière assez peu régulière, par une couche de 0^m,02 à 0^m,04 de débris coquilliers appartenant surtout au genre *Janira*. La terre verte est fort argileuse en dessous de cette zone; au-dessus elle devient

un peu sableuse et renferme, à la partie supérieure, une petite couche coquillière dans laquelle dominant : *Ostrea semi-plana* Sow. et *Inoceramus Cuvieri* d'Orb. On y trouve aussi la *Belemnitella quadrata* d'Orb. Des dents de poissons appartenant à différents genres sont disséminées dans toute la masse, ainsi que divers débris coquilliers.

Le tout est terminé par un faible dépôt de silex noirs de la grosseur du poing.

Au-dessus commence le système bruxellien, formé à la base de sables glauconifères qui passent à un sable jaunâtre à grès fistuleux.

Vient ensuite un faible dépôt caillouteux diluvien, puis le limon, enfin la terre végétale.

Cette formation crétacée présente dans sa partie inférieure des caractères paléontologiques qui doivent la faire ranger dans le cénomaniens ; tandis que la partie supérieure à la couche, de 0^m,02 à 0^m,04 de débris coquilliers de *Janira*, etc., offre des fossiles sénoniens.

Placé entre les massifs du Hainaut et du Limbourg, le lambeau crétacé de Loncée présente des caractères qui le rattachent, aux deux, quoique, minéralogiquement, il ne soit identiquement semblable à aucune des formations de ces deux massifs. Ainsi, pour la partie inférieure, ses caractères paléontologiques et minéralogiques le rapprochent de ce que Dumont a désigné, dans le Hainaut (à Gussignies et à Autreppe, etc.), sous le nom de *système nervien* ; tandis que sa partie supérieure présente des caractères qui l'identifient à la craie sénonienne glauconifère inférieure à la craie blanche.